

Musique en perspective
en coréalisation avec
le Théâtre de l'Épée de Bois
présente

COMME S'IL NE MANQUAIT RIEN...

Théâtre musical

Texte de Yannis Ritsos
Extrait de « les vieilles femmes et la mer »

Blandine Jeannest : conception.
Jean pierre Schneider : scénographie et mise en scène

musique
en perspective



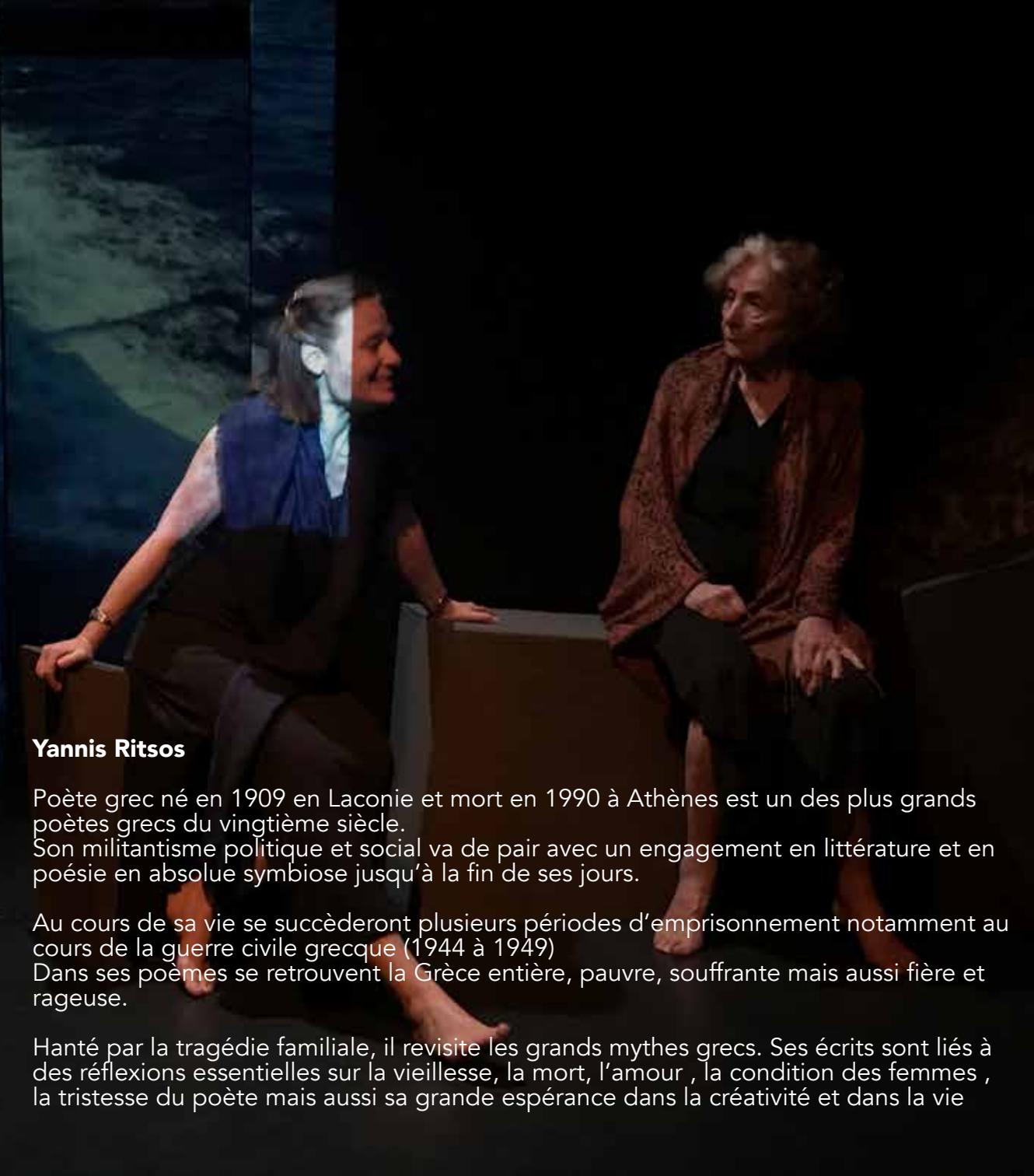
Peach de « Comme s'il ne manquait rien »

Comme s'il ne manquait rien/ Théâtre musical est un spectacle composé d'extraits de la pièce de Yannis Ritsos « les veilles femmes et la mer » (1959) (traduction Bruno Roy , éditions Fata Morgana)

Quatre femmes, une comédienne âgée , une soprano-comédienne et deux musiciennes disent la condition des femmes sur le rivage d'une île grecque : l'amour , la mer , l'absence , la maternité , la transmission, l'attente , le silence et la mort mais aussi la poésie du quotidien et le pouvoir sous-jacent de la mémoire et de la conscience .

Les musiques instrumentales et lyriques , écho de ce propos comme le lamento d'Ariane de Monteverdi. sont empruntés au répertoire méditerranéen de Caccini ou Monteverdi à Falla , Granados ou Ravel (mélodies populaires grecques) pour voix , violoncelle et piano/ clavecin

La scénographie du peintre Jean Pierre Schneider * développe à partir de la peinture de grandes jarres et d'images maritimes une vision symbolique de la grécité où chacun d'entre nous peut se retrouver à l'ombre des grands mythes ayant inspiré Yannis Ritsos.



Yannis Ritsos

Poète grec né en 1909 en Laconie et mort en 1990 à Athènes est un des plus grands poètes grecs du vingtième siècle. Son militantisme politique et social va de pair avec un engagement en littérature et en poésie en absolue symbiose jusqu'à la fin de ses jours.

Au cours de sa vie se succéderont plusieurs périodes d'emprisonnement notamment au cours de la guerre civile grecque (1944 à 1949) Dans ses poèmes se retrouvent la Grèce entière, pauvre, souffrante mais aussi fière et rageuse.

Hanté par la tragédie familiale, il revisite les grands mythes grecs. Ses écrits sont liés à des réflexions essentielles sur la vieillesse, la mort, l'amour , la condition des femmes , la tristesse du poète mais aussi sa grande espérance dans la créativité et dans la vie

Note d'intention

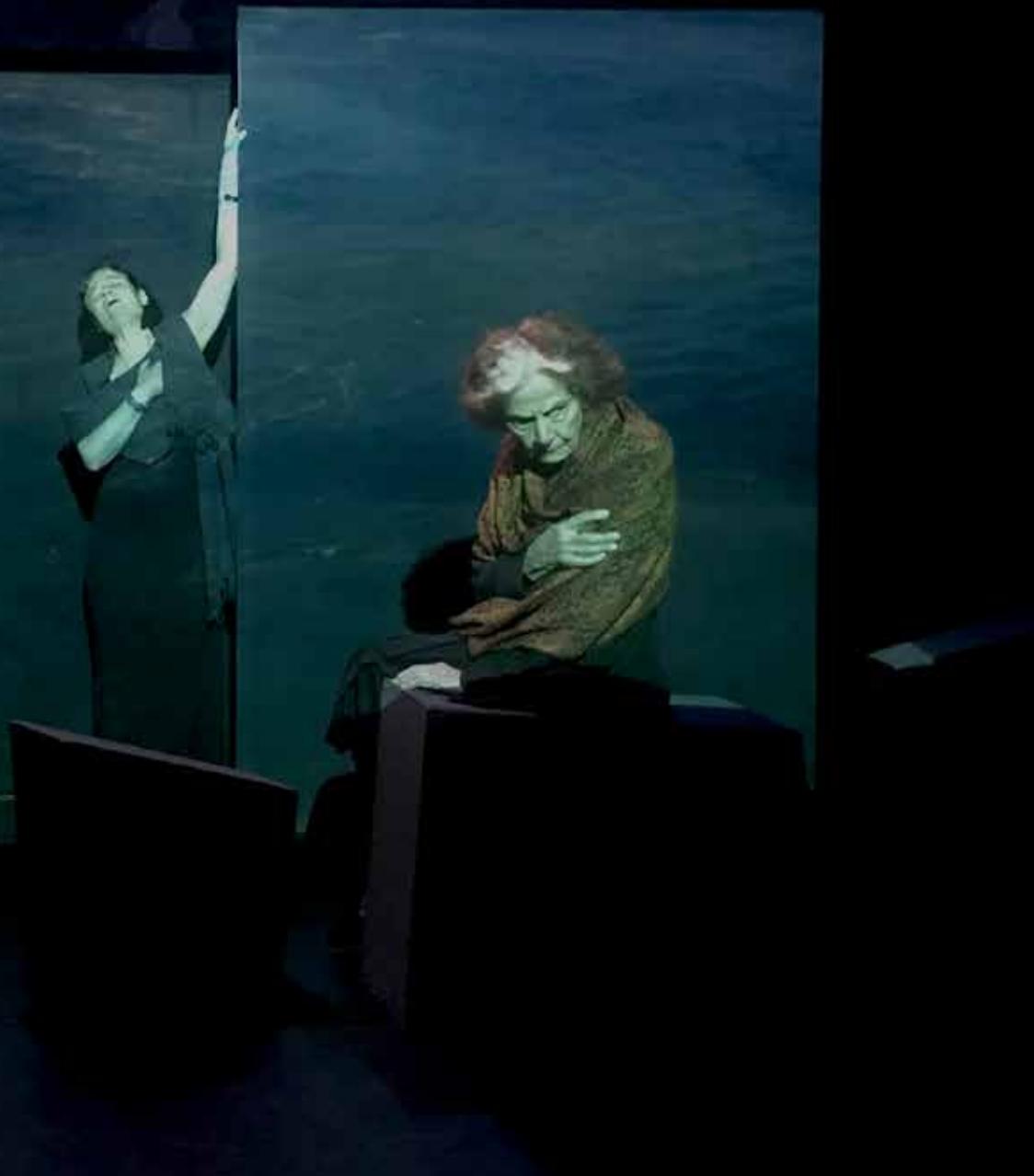
A la vue d'une peinture de Jean Pierre Schneider dont la figure est une jarre, suggestion du vide ou appel de la plénitude. Blandine Jeannest se remémore le vers de Yannis Ritsos « comme s'il ne manquait rien alors que tout manquait » extrait de « Les vieilles femmes et la mer ».

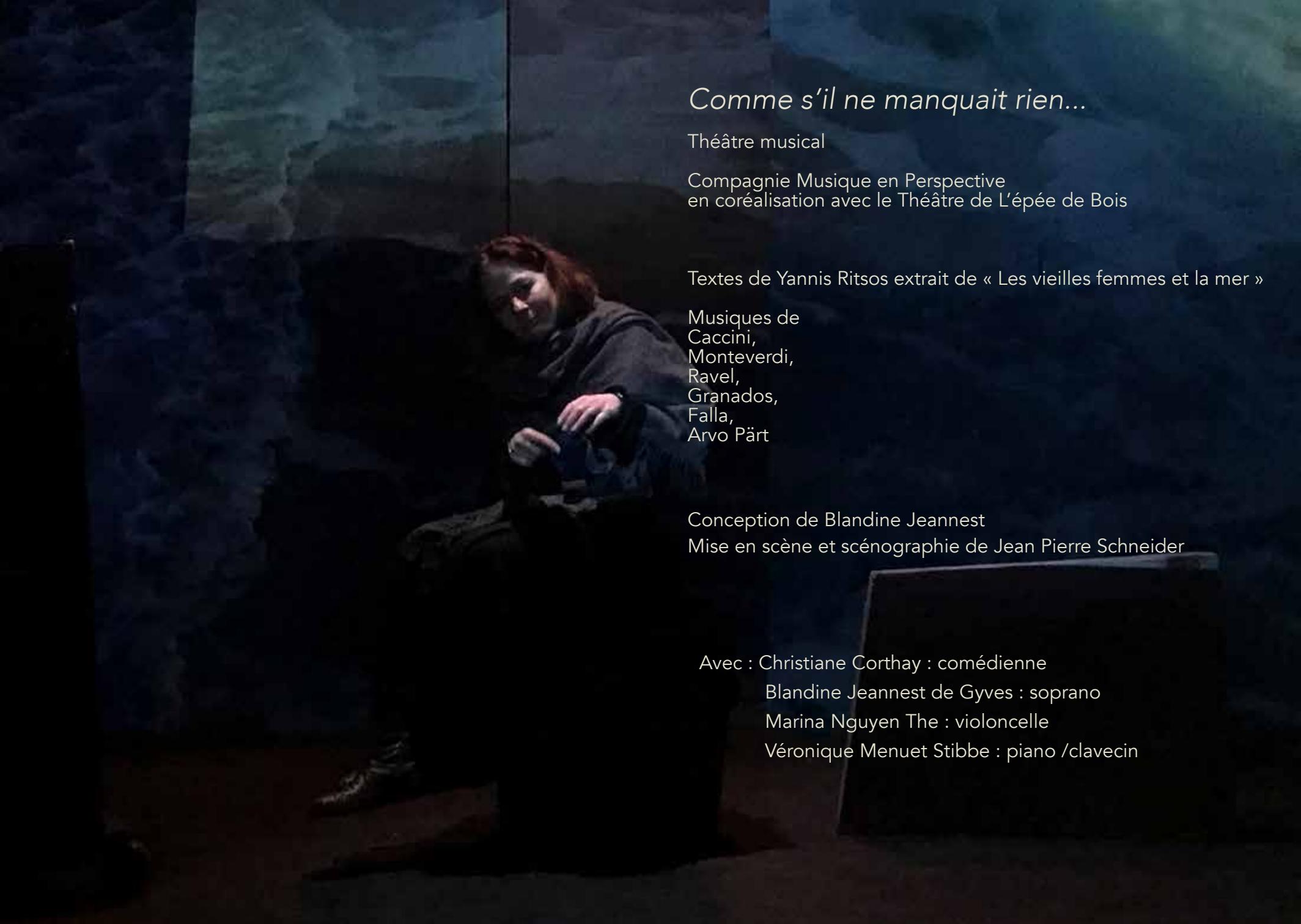
C'est à travers les voix de femmes grecques contemplant leur vie et la mer « sur le chemin d'en haut où commencent les vignes » que Yannis Ritsos aborde les grands thèmes de son œuvre poétique, sensuelle, intense et parfois désespérée : le temps, la mémoire, la mort, l'absence, la présence des objets du quotidien, la filiation. Ritsos est hanté par « son rocher » natal lourd de souvenirs historiques et de la mémoire d'une famille tôt détruite. Est évoquée la condition des femmes grecques en attente des hommes absents, partis en mer ou happés par l'histoire. Pour Yannis Ritsos l'engagement en littérature et en poésie va de paire avec l'engagement politique dans un 20^e siècle grec ponctué par la seconde guerre mondiale et les dictatures.

Les musiques :

En écho à la parole de ces femmes, trois musiciennes au chant, violoncelle, piano interprètent une musique méditerranéenne qui est à la fois résonance, prolongement et silence du texte : le lamento d'Ariane de Monteverdi et les plaintes de Caccini, les chants populaires grecs de Ravel, les accents de Granados et Falla ainsi que les harmonies intemporelles d'Arvo Pärt répondent par leur intensité poignante au verbe du poète engagé dans l'histoire mais aussi dans une quête existentielle universelle.

La mise en scène de Jean Pierre Schneider divise le plateau en espace maritime et terrestre, les blocs d'une digue étayant la mémoire vacillante des femmes. Les matières de la peinture de Jean Pierre Schneider, leur matité disent un réel dont la parole poétique de Ritsos ne s'affranchit pas mais qu'elle dépasse dans la lumière des horizons maritimes d'une Grèce éternelle.





Comme s'il ne manquait rien...

Théâtre musical

Compagnie Musique en Perspective
en coréalisation avec le Théâtre de L'épée de Bois

Textes de Yannis Ritsos extrait de « Les vieilles femmes et la mer »

Musiques de
Caccini,
Monteverdi,
Ravel,
Granados,
Falla,
Arvo Pärt

Conception de Blandine Jeannest

Mise en scène et scénographie de Jean Pierre Schneider

Avec : Christiane Corthay : comédienne

Blandine Jeannest de Gyves : soprano

Marina Nguyen The : violoncelle

Véronique Menuet Stibbe : piano /clavecin



MUSIQUES

Rameau : Tendres plaintes

Ravel : Le réveil de la mariée
(mélodies populaires grecques)

Caccini : Tutto'di piango
In tristo humor

Solima : Pièce pour violoncelle

Ravel : Chanson des cueilleuses de lentisques
(mélodies populaires grecques)
Tout gai

Monteverdi : Lamento d'Arianna (extrait)

Granados : Amor y odio (Tonadillas)

Manuel de Falla : Siete canciones populares
El pano Moruno

Granados : Orientale (pour piano seul)

Mompou : Pastoral
Lluve sobre el rio

Manuel de Falla : Polo
Asturienne

Arvo Pärt : Spiegel im Spiegel (extrait)



Christiane Corthay,
comédienne

Comédienne formée au Conservatoire national puis au Cours Simon
Interprète de nombreux classiques Racine, Molière, les bonnes de Jean Genet, le Faust de Marlowe, Monsieur Knepp de Jorge Goldenberg et récemment à la manufacture des Abesses « parce que je le veux bien » de Bernard Besserglick (vie de madame Bettencourt)

Son parcours d'interprète la conduit à travailler avec des metteurs en scène tels que Michel Bourdon, Claude Régy, Bruno Boeglin, Jérôme Savary, Jean Louis Barrault, Sylvain Corthay ...

Et à voyager en tournée en Afrique , Etats Unis et Grèce .

Peu de cinéma mais un beau souvenir de « out one » de Jacques Rivette



Marina Nguyen The,
violoncelle

Marina Nguyen The a commencé ses études musicales au CRR - Conservatoire à Rayonnement Régional - de Caen, où elle a obtenu une médaille d'or en Violoncelle (classe de J. Ripoché) et en musique de chambre. Elle a ensuite travaillé à Paris avec Jean-Marie Gamard, Etienne Peclard, Odile Bourin, Xavier Gagnepain, et obtenu plusieurs Premiers Prix en Violoncelle et Musique de Chambre dans les Conservatoires d'Aulnay-sous-Bois et Gennevilliers.

Chambrière engagée, elle est membre fondateur du Quatuor à cordes Léonore, ensemble subventionné en résidence à la Ville de Levallois créé en 1998. Avec le Quatuor, elle est invitée dans de nombreux festivals (Festival de Meursault, Festival de St-Paul-de-Vence, Festival de Hyères, Festival du Pays d'Auge, Festival en Pays d'Olt, Théâtre Montansier à Versailles, Festival des Blancs- Manteaux...).

Marina Nguyen The se produit toute l'année en diverses formations de chambre allant du duo à l'octuor ; elle aime particulièrement jouer avec Blandine Jeannest et Véronique Stibbe, à l'église St Merri avec Musiques en Perspective ou lors du Festival de Carluc.

Elle participe par ailleurs à plusieurs productions de comédies musicales («Jack» , mise en scène Samuel Séné, musique Michel Frantz, à l'affiche au théâtre Trévise en 2018..)

Marina Nguyen The est Professeur titulaire d'Enseignement Artistique au Conservatoire Maurice Ravel de Levallois.

Elle est également diplômée du Centre Français de Technique Alexander (CFTA) et enseigne la Technique Alexander en cours individuels et collectifs.

Véronique Menuet-Stibbe,
piano



Véronique Menuet-Stibbe a accompli ses études musicales au CNSM de Paris dans la classe d'Aldo Ciccolini, où elle obtient les premiers prix de piano et de musique de chambre.

Elle poursuit au CNSM de Paris avec un 3ème cycle de musique de chambre, et participe aux masters classes du quatuor Amadeus, de Görgy Sebock et de Léon Fleischer.

Lauréate du prix internationale de Florence, elle effectue de nombreux concerts et tournées en France et à l'étranger (Alsace, Allemagne, Autriche, Hongrie.) tant en soliste avec orchestre ou en récital qu'en formation de musique de chambre.

Véronique Menuet-Stibbe privilégie toujours la complicité avec d'autres musiciens;

l'accompagnement fait partie de son univers familial.

Sa collaboration étroite avec Blandine Jeannest en est un témoignage vivant.

Elle enseigne à Paris au conservatoire du 11^e arrondissement.



Blandine Jeannest de Gyvès,
soprano

Après des études de lettres et de musicologie (Licences de lettres modernes et de musicologie à Paris Sorbonne) s'oriente vers le chant.

Diplômée du conservatoire de Bâle (classe de Kurt Widmer pour le lied et l'oratorio) ainsi que du Studio d'Opéra de cette ville (perfectionnement auprès de Maria Sandulescu).

Etudie le répertoire baroque à la Schola Cantorum de Bâle (département de musique ancienne) et suit les masterclass de René Jacobs à Bâle et au studio Versailles Opéra.

Lauréate des concours internationaux de Verviers (Belgique), Luisa Todi (Portugal).

Choisit la scène comme un espace de parole et de liberté privilégié pour dire l'intensité d'un rapport à la vie.

Interprète plusieurs rôles d'opéra classique et contemporains de Mozart à Holliger ou à La Voix humaine Cocteau-Poulenc à Bâle, Fribourg, Atelier du Rhin, Salle Cortot à Paris etc...

Se produit en soliste avec la Sinfonietta de Sofia et l'orchestre de l'Opéra Bastille. Passionnée par la relation de la musique au texte, donne de nombreux récitals en duo avec Véronique Menuet Stibbe et se spécialise dans des formes mêlant voix parlée et chantée, consacrée à l'oeuvre de grands poètes. (Char, Pessoa, Ritsos, Pasolini, Duras, Prévert, Apollinaire, Erri de Luca...).

Initie une série de concerts spirituels intitulés Nuit et Jour à l'Eglise Saint Merry avec Jesus Asurmendi (depuis 2005 plus d'une vingtaine de programmes).

Auteur interprète de spectacles musicaux, l'écriture accompagne son travail de chanteuse.

Mozart-passion, E pericoloso sporgersi, la Vie en rose, Archipel, Cabaret Dada, Rappelle-toi Barbara, Nos années Saint Germain, l'Atlantique/la traversée (théâtre de l'épée de bois)...produits par sa compagnie Musique en Perspective.

Publie Paris-Bâle, Voix de traverse, L'abolition de la Peine de cœur, Petites marches à retailer parus aux Editions Propos 2.

Fonde en 2003 l'Atelier de l'Horloge à Paris 3^e, enseigne le chant et dirige L'Ensemble vocal de l'Atelier de l'horloge, composé de douze chanteurs spécialisé dans l'interprétation du répertoire baroque. Assume la direction artistique de deux festivals : les Nuits de Carluc en Haute Provence depuis les années 2000 et le Festival de Bangor à Belle-île en mer depuis 2005.

Témoigne que l'ouverture apportée par le chant va jusqu'à modifier un rapport à l'existence.

Discographie :

Il pianto amoroso : Monteverdi et Caccini avec M. France : guitare vihuela et zarb Prévert Kosma avec Ludovic Selmi au piano.

Ses livres sont disponibles sur : www.propos2editions.com

Jean pierre Schneider,



Peintre,

Il est représenté par la galerie Berthet-Aittouarès,
la galerie Univer/Colette Colla, à Paris
la galerie Pome Turbil à Thonon les Bains, Art Sabine Puget.

Il participe à de nombreuses expositions
tant en France qu'à l'étranger.

Il est également scénographe. Il a travaillé entre autres
pour la danse avec Dominique Dupuy et Régine Chopinot,
Arièle Grimm, Mic Guillaume, Philippe Ducou, Christine Girard...
pour le théâtre et la musique avec Richard Leteurre,
Jean-claude Amyl, Marie Catherine Conti et Danièle Sallenave,
Christophe Feutrier, Blandine Jeannest de Gyvès...

La compagnie «Musique en perspective» soutient la
création d'événements artistiques : concerts, opéras de
chambre, spectacles musicaux qui relie la musique à
d'autres formes d'art comme la littérature, la poésie,
les arts plastiques, la vidéo.

La compagnie existe depuis le début des années 1990
et a donné ses spectacles en région Île de France, Bre-
tagne et Paca, mais aussi sur l'ensemble du territoire
français ainsi qu'en Suisse et en Allemagne.

Elle est en résidence à l'Atelier de l'horloge à Paris
3ème depuis 2003 et a donné régulièrement ses créa-
tions à la Mairie du 3ème, au Car- reau du temple, à
la Maison de la poésie Théâtre Molière, au Théâtre de
Nesle, Théâtre de l'Épée de Bois.

• **Exposition** Jean Pierre Schneider

Trois suites :

comme s'il ne manquait rien,
l'homme penché
et Madame de Valpinçon

Galerie Univers /Colette Colla :
6 cité de l'ameublement 75011 Paris
à partir du jeudi 16 mars 2023

contacts

Attachée de presse : Charlotte Calmel
06 33 88 92 14
charlotte.calmel@gmail.com

Blandine Jeannest : 06 85 02 97 06
blandinejeannest@wanadoo.fr
site : blandinejeannest.com
<https://www.youtube.com/watch?v=640eVI1Db-I>

musique en perspective
5, rue des Pruniers 75020 Paris

